



CCIVS

Le Guide de l'Eau Douce

CCSVI

Comité de Coordination du Service Volontaire International
Année internationale de l'eau douce 2003

Faisons ensemble la Promotion d'une Action Commune Mondiale pour l'Eau Douce

Ce guide est destiné ...

- * Aux volontaires internationaux
- * Aux participants locaux des chantiers de jeunes
- * Aux animateurs de chantiers
- * Au personnel et aux responsables des ONG
- * A toute autre personne impliquée dans l'action (par ex : professeurs d'école)

Ce que vous pouvez faire

...

- Réaliser des **travaux concrets** sur l'eau avec votre association
- **Mesurer** l'utilisation de l'eau pendant votre chantier international de jeunes
- Utiliser l'eau avec **parcimonie**
- **Purifier/Ne pas polluer** l'eau
- Organiser des **discussions** sur le thème de l'eau
- Sensibiliser à la question de l'eau de **manière ludique**.
 - Mener des campagnes d'information et des actions auprès des **familles, amis, voisins**, etc...

Table des matières

Introduction
Partie 1 : Informations basiques sur l'eau douce
Partie 2 : Comment préserver l'eau douce
Partie 3 : Discussion de groupe et jeux
Partie 4 : Chantiers de jeunes sur l'eau douce
Formulaire de retour de l'information

* Il s'agit d'une action commune et mondiale entre les chantiers de jeunes internationaux, qui a commencé de 2003 !

* Nous comptons sur votre Participation Active !!

* Nous aurons besoin de votre retour d'information à la suite de cette action. Renvoyez-nous le formulaire svp !!

Coordonné par
CCSVI (Comité de Coordination du Service Volontaire International)

Introduction

Ce guide a été créé à l'initiative du Comité Eau douce du CCSVI (Comité de Coordination du Service Volontaire International). Plusieurs membres du CCSVI y ont également largement contribué. Avec ce guide sur l'eau douce, nous espérons vous procurer un outil permettant d'organiser des activités autour du thème de l'eau douce. En fonction de la nature de vos projets, vous pouvez consacrer la totalité du chantier de jeunes/du projet au thème de l'eau douce ou organiser une courte session, une journée d'action, ou bien simplement inspirer une réflexion sur ce thème pendant le temps libre des volontaires. Cette action peut être menée soit parmi les volontaires seulement soit avec la communauté locale. C'est à vous de décider quelles sont les actions et idées appropriées à vos besoins et à ceux des personnes qui y seront associées. Cela peut être distribué aux volontaires pour leur lecture ou bien cela peut être lu seulement par les coordinateurs pour mener les discussions.

Le manuel a été composé et édité par le Secrétariat du CCSVI et Shinichiro Kaizawa (Vice-Président du CCSVI pour l'Asie). Martina Curzio, volontaire italienne, nous a énormément aidés pour la recherche, la composition et la mise en page de la première partie du guide. Celle-ci contient des informations de base sur l'eau douce et porte sur ses différents aspects dans notre vie quotidienne. La deuxième partie comporte des informations pratiques sur la manière de préserver l'eau douce au quotidien, en tant qu'individu d'une part, et en tant que membre d'une communauté d'autre part. La troisième partie propose des sujets de discussion en groupe et des jeux destinés aussi bien aux volontaires qu'aux enfants. La quatrième et dernière partie du guide présente tous les exemples réussis de chantiers de jeunes portant sur l'eau douce et animés par les organisations membres.

Les informations disponibles dans le guide viennent de sources variées, listées dans l'annexe afin de permettre aux lecteurs d'accéder à des informations et des textes plus complets. La première partie s'est largement inspirée du Rapport Mondial sur le Développement de l'Eau, publié par le Programme Mondial d'Evaluation de l'Eau créé par les Nations-Unies dans le cadre de la préservation de l'eau douce. Nous espérons que les lecteurs trouveront ce guide utile et sauront faire preuve de créativité quant à son emploi. Ce guide évoluera au fur et à mesure des commentaires envoyés par les lecteurs. Envoyez s'il vous plaît vos remarques et suggestions au Secrétariat du CCSVI (ccivs@unesco.org) ou à Kai (nice@nice1.gr.jp)

Pourquoi « l'eau douce » - le rôle du CCSVI

L'année 2003 a été officiellement déclarée « Année internationale de l'eau douce ». Les Nations-Unies ont choisi le thème des ressources en eau pour mettre en évidence leur caractère vital et limité. Il était devenu impératif de privilégier au niveau mondial une approche permettant la réduction des déchets et des pollutions entraînés par l'utilisation des ressources en eau. L'Année internationale de l'eau douce exige également des gouvernements, des organisations nationales et internationales, des organisations non gouvernementales et du secteur privé qu'ils apportent leur contribution en soutenant à leur manière l'année internationale de l'eau douce. Le CCSVI a décidé d'encourager ses membres à se lancer dans une réflexion sur l'eau douce avec les volontaires et les communautés locales avec lesquels ils travaillent. Le thème de l'eau douce fait partie du sujet plus large du développement durable, qui représente l'une des préoccupations centrales du CCSVI. On ne peut pas atteindre le développement durable sans « mondialisation à visage humain », autrement dit l'objectif que s'est fixée en 2001 la dernière Assemblée Générale du CCSVI, suivant ainsi les lignes directrices fixées par la 30^{ème} Conférence Générale de l'UNESCO. Les volontaires peuvent fournir un apport considérable et apporter une contribution significative en organisant des campagnes de sensibilisation et des actions concrètes. L'eau douce restera de toute évidence une préoccupation importante bien au-delà de l'année qui lui est dédiée. La mission du CCSVI est de faire bénéficier les organisations de service volontaire des outils fournis par l'expertise de ses membres, qui peuvent être partagés par tous. Nous souhaitons accompagner votre action et votre réflexion en facilitant les échanges d'informations entre les membres. Nous espérons que ce manuel se révélera utile pour vos activités, et nous attendons avec impatience vos suggestions, analyses et commentaires.

20 juillet 2003, Paris

Directrice du CCSVI
Simona COSTANZO SOW

Assistante de Programme
Ayako ITOH

Vice-Président du CCSVI pour l'Asie
KAIZAWA Shinichiro

Premiere Partie

Information théorique de base sur l'eau douce, qui peut être utile aussi bien aux coordonnateurs qu'aux volontaires. Une fois que vous aurez lu cette partie vous deviendrez un expert sur l'eau douce...

Table des matières

Tableau historique de la préservation de l'eau douce

1. Qu'est ce que l'eau douce ? Pourquoi est-elle aussi précieuse ?

1.1 Eau douce

1.2 Eau douce et cycle de l'eau

2. L'eau douce et ses différents aspects

2.1 Pollution de l'eau

2.2 Distribution de l'eau

2.3 L'eau et la vie urbaine

2.4 L'eau et le tourisme

2.5 L'eau et le climat

2.6 L'eau et la santé

3. L'eau et les conflits

Résumé historique de la préservation de l'eau douce

1992 – La Déclaration de Rio et l'Agenda 21 (Chapitre 18)

Les dirigeants du monde se sont rencontrés pour discuter au sujet des problèmes de l'environnement à la Conférence des Nations- Unies sur l'Environnement et le Développement à Rio. Pour la première fois ils ont introduit l'idée d'unir « environnement et développement durable ». Face à l'impact des ressources en eau sur le développement, ils ont revu les principes d'utilisation équitable et raisonnable des ressources en eau.

1997 – La loi sur les cours d'eaux internationaux à usage non- marin

Deux tiers des fleuves les plus importants du monde sont partagés entre plusieurs Etats et plus de 300 fleuves traversent des frontières nationales. Dans le but d'éviter les conflits entre les Etats qui encouragent l'échange de connaissances et de technologies hydrologiques, l'Assemblée générale des Nations- Unies a adopté en 1997 une convention relative à l'usage des eaux internationales.

Au niveau régional

- Convention sur la protection et l'usage des cours d'eau transfrontaliers et des lacs internationaux. (Commission Economique des Nations- Unies pour l'Europe) 1992.
- Protocole sur le système de partage des cours d'eau (SADC, Communauté pour le développement du Sud de l'Afrique) 1999.

2000 – Résolution adoptée par les Nations- Unies sur l'eau douce

La résolution adoptée le 20 décembre 2000 a été initiée par le Gouvernement du Tadjikistan et soutenue par 148 pays. Elle encourage les gouvernements, le système des Nations- Unies et tous les autres acteurs à profiter de cette année pour faire davantage prendre conscience de l'importance de l'usage parcimonieux, de la bonne gestion et de la préservation de l'eau douce.

2001 – Le 21 mars, Journée mondiale de l'eau

A l'occasion de la Journée mondiale de l'eau, l'Assemblée Générale des Nations- Unies a déclaré que l'accès à l'eau potable est un besoin fondamental pour les hommes, et donc un droit de l'homme fondamental.

2003 – Année internationale de l'eau douce

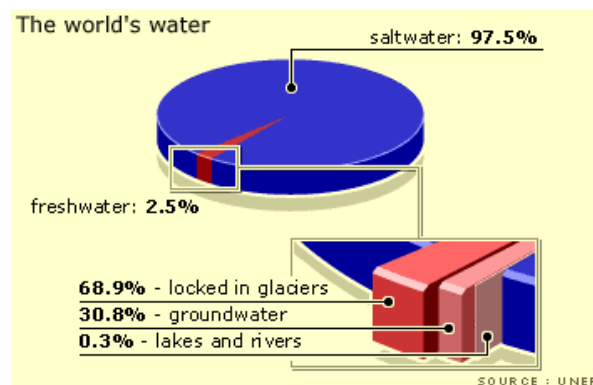
Dans sa résolution 55/196 l'Assemblée Générale des Nations- Unies a proclamé l'année 2003 l'année internationale de l'eau douce. L'année internationale de l'eau douce offre l'opportunité d'accélérer l'exécution des principes de gestion intégrée des ressources en eau. Cette année doit servir de plateforme pour la promotion des activités existantes et pour le lancement de nouvelles initiatives en matière de gestion des eaux sur le plan international, régional et national.

1. Qu'est-ce que l'eau douce ? Pourquoi est-elle aussi précieuse ?

1.1 L'eau douce :

Qu'est-ce que l'eau douce ? Ceci peut être la première question posée par les volontaires. L'eau douce est la terminologie utilisée pour désigner l'eau potable. La question cruciale aujourd'hui n'est pas que nous manquons d'eau sur terre mais que nous manquons d'eau potable. Bien que 70% de la surface terrestre sont couverts d'eau, 97,5% de cette eau est salée et l'eau douce n'en représente que 2,5%. De plus, plus de 68% des ressources totales en eau sont constitués de glaciers et de glace polaire et 30% de l'eau souterraine sont enterrés

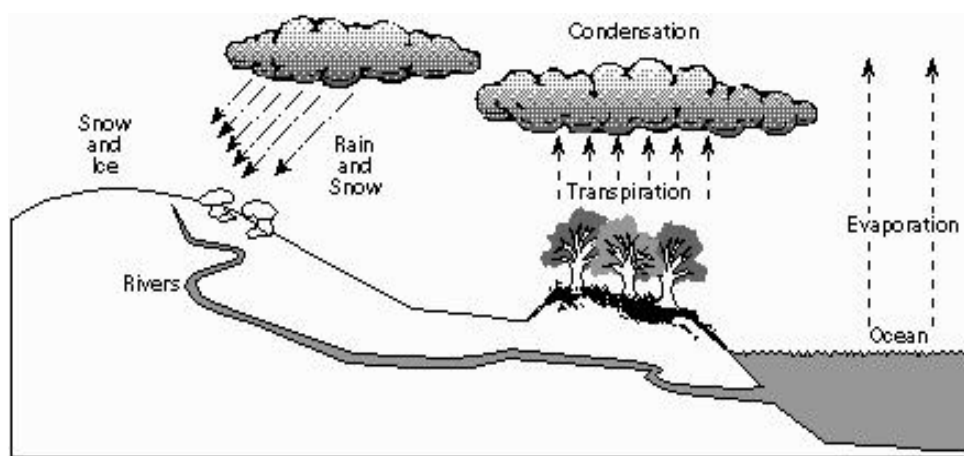
sous 800 des 4000 mètres de profondeur, ce qui nous laisse moins de 1% d'eau



douce disponible à l'utilisation.

L'image est tirée du site web de la BBC

1.2 L'eau douce et le cycle de l'eau :

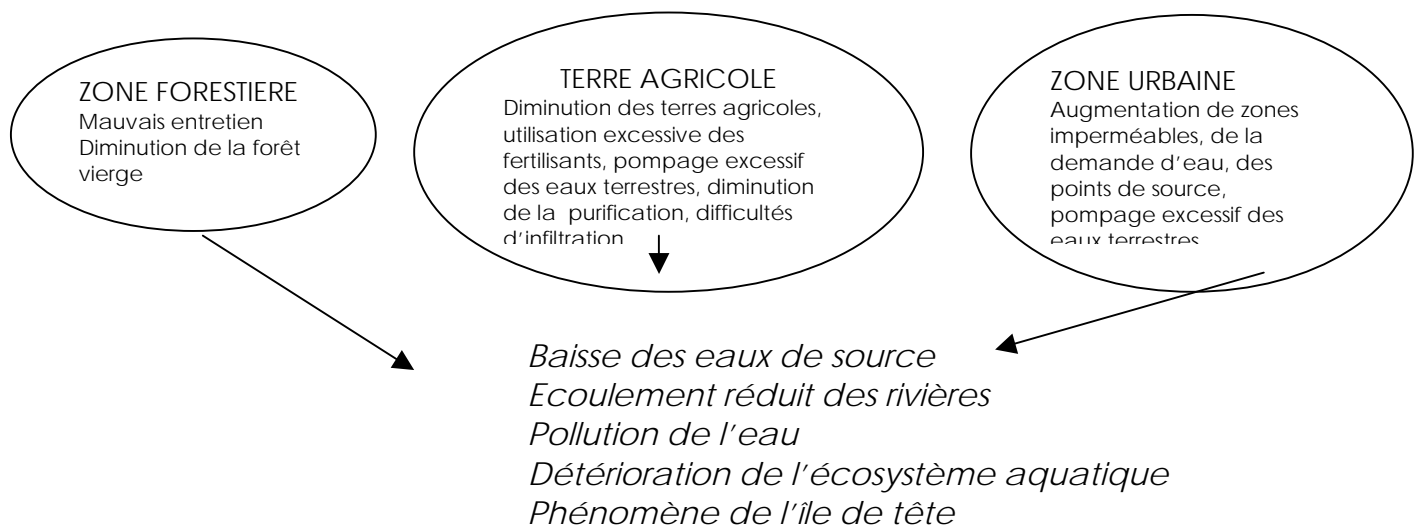


Une autre raison permettant d'expliquer pourquoi l'eau douce est si précieuse est liée au mode de circulation et de distribution de l'eau. Il peut être difficile de concevoir l'eau comme une ressource limitée, en particulier pour les volontaires issus des pays qui ne sont pas confrontés au problème de rareté de l'eau. Cependant, l'apprentissage d'un simple schéma du cycle de l'eau nous permet de comprendre pourquoi l'eau douce devient précieuse lorsqu'il est impossible de créer de nouvelles gouttes d'eau,

d'une part, et nous la gaspillons tous les jours en la polluant, de l'autre. L'eau que nous utilisons aujourd'hui a toujours été la même. L'étude du cycle de l'eau est cruciale pour assurer un développement durable. Le schéma explique le cycle naturel de l'eau : l'eau peut être liquide, solide (glace), ou gazeuse (vapeur d'eau). L'eau est en constante mutation. L'eau s'évapore de la mer ou de la terre, la vapeur pénètre l'atmosphère où elle se condense pour former des nuages avant de retourner à la surface de la

terre en tombant sous forme de pluie ou de neige. L'eau circule en surface et sous forme souterraine (des échanges ont parfois lieu entre ces eaux et celles des rivières, lacs et mers. Le cycle est terminé lorsque survient à nouveau la prochaine évaporation. Grâce à ce procédé la quantité d'eau récupérée est toujours la même que celle qui s'évapore. Il s'agit d'un « système clos » - en d'autres termes, la quantité d'eau aujourd'hui est la même que celle qui existait au moment de la formation de la Terre. Ce cycle naturel de l'eau existe depuis plusieurs millions d'années et possède de nombreuses fonctions, telles que la

préservation de la qualité de l'eau, qui exige, pour l'homme et la faune, de purifier la qualité de l'eau, et de préserver la diversité de l'écosystème... Des phénomènes comme l'urbanisation, l'industrialisation et la transformation de structures de production ont considérablement perturbé le cycle naturel de l'eau, en vidant les sources d'eau, en réduisant le régime des fleuves, en contaminant l'eau, en détériorant l'écosystème des littoraux, etc. Ci-dessous figurent des exemples de comportements néfastes à l'environnement dans divers domaines :



2. L'eau douce et ses différents aspects

2.1 La pollution de l'eau :

La dégradation de la qualité des eaux peut être considérée comme une réduction des quantités de ressources en eau, ce qui les met donc aussi en danger. Les problèmes de rareté de l'eau semblent trop complexes pour être résolus par les individus eux-mêmes. Cependant de simples actions peuvent en réalité permettre d'éviter une pollution excessive de l'eau et nous permettre d'avoir la quantité désirée d'eau. La pollution désigne la contamination de

l'eau par des éléments externes tels que des microorganismes, des produits chimiques, industriels ou autres déchets et eaux usées. Ces substances détériorent la qualité de l'eau et modifient la composition chimique et économique des fleuves, lacs ou marécages, ce qui entraîne des conséquences négatives sur la quantité d'eau disponible, l'habitat, la qualité de l'eau et la production de nourriture. Quelque deux millions de déchets sont rejetés chaque jour dans des cours

d'eau, y compris les déchets industriels et chimiques, les déchets humains et agricoles (engrais, pesticides et résidus de pesticides). Bien qu'on ne dispose pas de la totalité des données relatives à l'ampleur et la gravité de la pollution, on estime à environ 1.500 km³ la production globale d'eau polluée. En supposant qu'un litre d'eau viciée pollue huit litres d'eau douce, le poids actuel de la pollution peut actuellement s'élever à 12.000 km³ au niveau mondial. Avec 50% des populations des pays sous-développés exposés aux sources d'eau polluée, les populations pauvres sont les plus affectées ; mais les pays développés sont eux aussi, loin d'être hors de danger. La pollution des cours d'eaux modifie la composition chimique et écologique des fleuves, lacs et marécages, ce qui entraîne des effets négatifs sur les quantités d'eau disponibles, l'habitat, la qualité de l'eau et la production de nourriture.

2. 2 Distribution de l'eau:

Comme nous l'avons vu dans le cycle de l'eau, la quantité totale d'eau sur la planète n'augmente pas. Par conséquent, en plus du problème de la pollution de l'eau, on peut imaginer que l'augmentation de la demande d'eau par la population provoque de sérieux problèmes de distribution équitable d'eau dans chaque région.

a) La population mondiale et l'eau

Suite au développement économique et à l'augmentation de la population mondiale de 1950 à nos jours, la quantité totale d'eau disponible par tête a diminué de 58%. L'augmentation de la population et par conséquent de la consommation entraîne une augmentation des prélèvements d'eau et des terres cultivées, ce qui a pour risque d'altérer l'habitat naturel et les fonctions de l'écosystème. L'Organisation pour la Coopération et le Développement Economique (OCDE) prévoit une augmentation des ponctions d'eau de 31% entre 1995 et 2020. Plus d'un milliard de personnes souffrent aujourd'hui dans le monde d'une sérieuse pénurie en eau. Cela signifie que 20% de la population mondiale n'a pas librement accès à l'eau et nous ne pouvons pas espérer aucune amélioration pour l'avenir. Selon les déclarations des Nations- Unies, ce nombre s'élèvera à deux milliards sept cents en 2025.

b) Les ressources d'eau par pays

Les ressources d'eau sont très inégalement réparties dans le monde. Environ 50 pays souffrent d'une pénurie d'eau et 17 d'entre eux consomment chaque année plus d'eau que ne leur permet le cycle naturel de l'eau. Cela entraîne les conséquences désastreuses que l'on observe sur les eaux en surface, comme les fleuves et les lacs, mais également sur les eaux souterraines.



Image 1 : Ressources en eau par rapport à la population. La vision globale des ressources en eau par rapport à la population souligne les disparités entre les continents, surtout la pression exercée sur le continent asiatique, qui fait face à plus de la moitié de la population mondiale avec seulement 36% des ressources mondiales en eau. Asie 36% et 60%, Australie et Océanie 5% et 1%.

Source : Sommaire du "Rapport des Nations Unies sur le Développement de l'Eau dans le Monde", page 9.

2. 3. L'eau et la vie urbaine

Actuellement, 48 % de la population mondiale vit dans les villes et agglomérations urbaines ; en 2030 ce chiffre s'élèvera à environ 60%. Pourtant les citoyens sont les moins conscients des problèmes posés par la rareté de l'eau au niveau global, étant donné qu'ils ne subissent pas directement les effets des pollutions qu'ils déversent sur le reste du monde. Il est donc important d'établir le lien entre l'eau douce et les zones urbaines où pourraient vivre la plupart des volontaires. Ils doivent premièrement être informés de la gravité de la situation pour éprouver le besoin d'engager les actions nécessaires. Les zones urbaines fournissent en général les ressources économiques nécessaires à assurer l'alimentation en eau et l'hygiène, mais elles regorgent également de déchets. Avec leur mauvaise gestion du retraitement des déchets, les zones urbaines font partie des environnements les plus nocifs. Les villes prélèvent souvent de l'eau en dehors de leurs circonscriptions administratives et

déversent leurs déchets dans les cours d'eaux, ce qui affecte d'autres usagers. Plus de la moitié des villes européennes utilisent déjà leurs propres réserves souterraines au-delà des limites de leur capacité à se réapprovisionner, ce qui entraîne une augmentation du taux de pollution à l'intérieur des mêmes strates. Mexico, pour prendre l'exemple de l'une des agglomérations les plus grandes et les plus peuplées du monde, qui était autrefois une région de lacs luxuriants, voit aujourd'hui son niveau d'eau baisser en raison de l'importante quantité d'eau souterraine qui a été pompée. Ces 500 dernières années ses lacs ont été vidés et ses forêts environnantes abattues. Le problème s'est amplifié au fur et à mesure que la ville s'est agrandie. En raison du manque d'un système de drainage adéquat, l'eau de pluie se mélange à celle des égouts et est utilisée pour l'irrigation. La ville court aujourd'hui le risque sérieux d'être en pénurie d'eau potable. On estime à 40% la quantité d'eau qui y est perdue à travers les fuites des tuyaux construits au début du siècle. Une gestion adéquate de l'utilisation de

l'eau, au niveau de l'individu, de la communauté et du gouvernement, est absolument nécessaire dans les agglomérations urbaines. Au niveau individuel, chacun peut commencer par économiser sa consommation quotidienne d'eau et éviter d'utiliser les produits polluant l'eau. Au niveau de la communauté, les organisations peuvent mettre sur pied des sessions d'études et des chantiers de jeunes en zones urbaines pour faire prendre conscience aux gens des effets négatifs de leurs activités quotidiennes sur la préservation de l'eau douce, et leur fournir des outils et astuces permettant d'éviter l'utilisation excessive et la pollution de l'eau.

2. 4 L'eau et le tourisme

La vie citadine entraîne de plus en plus de personnes à se déplacer à travers le monde aujourd'hui. On voyage pour satisfaire notre curiosité de découvrir des pays de culture différente de la nôtre. La plupart des voyageurs sont aujourd'hui conscients de l'importance de se renseigner avant leur départ sur la culture, les religions et la situation politique des pays qu'ils ont l'intention de visiter. Aujourd'hui, la situation de l'eau est également un aspect très important du pays dont nous devons tenir compte à l'avance. Les volontaires ne visitent pas un pays à la manière des touristes, cependant ils risquent de commettre le même type d'erreurs que les touristes s'ils ne sont pas assez bien renseignés sur la situation de l'eau dans le pays visité. Les conséquences négatives du tourisme sur l'eau douce dont il est fait état peuvent se résumer par les deux points suivants : L'utilisation excessive des ressources et la pollution. Les données ci-dessous, relatives à la Méditerranée, illustrent à quel point le comportement irrespectueux des touristes (ou même des volontaires) peut influencer négativement sur la situation de l'eau dans la région.

1100 millions : nombre de touristes en visite sur la côte méditerranéenne en 1999

1200 millions : nombre attendu de visiteurs d'ici 2015

170 litres : consommation journalière d'eau par résident

1800 litres : consommation journalière d'eau par touriste

Plus de 100 millions de touristes se rendent chaque année sur les plages méditerranéennes et on s'attend au doublement de ce nombre d'ici 2025 : pour faire face au tourisme qui explose dans les régions souffrant de pénuries d'eau, les habitats naturels ont été remplacés par des stations de vacances modernes et des sites d'élevage ont été détruits et remplacés par des installations touristiques. Le surcroît de pollution généré est souvent déversé directement et sans traitement préalable dans la mer, menaçant ainsi tout l'équilibre écologique de la région. Une politique de l'environnement qui prend en compte le thème de l'eau est non seulement bénéfique à l'écologie mais il est également essentiel à sa survie économique à long terme.

2. 5 L'eau et le climat :

Comme nous l'avons vu plus haut, le climat et le cycle de l'eau sont étroitement liés. Le réchauffement climatique terrestre a en particulier de sérieuses conséquences sur la circulation de l'eau et sa distribution sur le sol. Une bonne connaissance des effets du climat, qui entraînent une distribution inégale de l'eau et la recrudescence de maladies liées à la pollution de l'eau, peut faire prendre davantage conscience aux volontaires de l'importance des questions de l'environnement. La température de la surface terrestre est en rapide augmentation. Selon le Panel intergouvernemental sur le changement climatique (IPCC), elle peut augmenter jusqu'à 5,8 degrés en 2100. Depuis le développement de cette tendance, le changement climatique présente deux aspects extrêmes. Les régions subissant des pluies diluviennes et confrontées au

problème des inondations voient maintenant s'abattre des pluies de plus en plus fortes, ce qui accroît leurs problèmes. D'autre part, les régions qui manquaient autrefois cruellement de pluie voient le niveau des précipitations se réduire considérablement. Sur le site internet de WWAP, le cas du Sri Lanka est présenté comme l'une des illustrations les plus parlantes de ce phénomène.

Le Sri Lanka a récemment subi l'une de ses pires inondations depuis plus de cinquante ans. Le 23 mai 2003, 264 personnes ont trouvé la mort et davantage de personnes étaient toujours portées disparues. La plupart des décès étaient dus à des glissements de terrains, responsables de 21 décès sur 22 dans le seul district de Hambantota au Sud du Sri Lanka. La production a également été touchée : les récoltes de thé, le bétail et les équipements d'irrigation ont tous subis des dommages importants. Les inondations ont provoqué une recrudescence des épidémies liées à la pollution de l'eau, et des centaines de personnes ont dû être soignées contre la diarrhée et les infections bactériennes. L'eau potable s'est raréfiée depuis les inondations, ce qui augmente le risque d'épidémies.

Cependant comme le soulignent des documents de projets sur l'eau et le climat, en particulier dans les pays en voie de développement, les effets du changement climatique ne sont pas entièrement pris en compte dans les politiques de gestion de l'eau. Cette réalité est ironique étant donné que les effets du changement climatique sur le plan écologique, financier et humain sont potentiellement plus importants dans les pays en voie de développement que dans les pays développés. Que peuvent faire les organisations de service volontaire, mis à part l'information des volontaires ? Nous pouvons également organiser des actions ou manifestations en direction des mairies et des gouvernements pour les sensibiliser aux effets importants du changement climatique causé par la destruction des réserves d'eau potable dans leurs pays.

2.6 L'eau et la santé:

Il est important de noter que les épidémies liées à l'insalubrité de l'eau font en réalité partie des causes les plus courantes des maladies et décès, qui affectent surtout les populations pauvres des pays en voie de développement. En 2000, le taux de mortalité lié aux diarrhées et épidémies résultant de l'insalubrité de l'eau était estimé à 2.213.000. De plus, il n'existe pas de vaccin contre la plupart des épidémies résultant de la pollution de l'eau, y compris le paludisme/malaria et les infections gastro-intestinales. La plupart des gens touchés par la mortalité résultant de l'insalubrité de l'eau sont les enfants âgés de moins de cinq ans. C'est un fait qui n'est pas encore suffisamment entré dans les consciences des gens, et cela vaut la peine d'en discuter avec les volontaires. Prévenir les maladies ou empêcher les enfants de tomber malades ne présente pas de difficulté. Les maladies intestinales telles que la diarrhée sont causées par l'absorption d'eau contaminée. La malaria est transmise par les insectes et escargots qui se développent en milieu aquatique. Les bactéries et les parasites peuvent proliférer en cas de manque d'eau pour l'hygiène, ce qui provoque de graves maladies. En éduquant tout simplement les gens sur les techniques d'entretien et de traitement adéquats de l'eau, par exemple pour garder l'eau à la température appropriée, nettoyer les récipients, éviter de décharger les substances polluantes l'eau, ..., et sur la gestion de l'hygiène, cela peut servir en grande partie à réduire le nombre de maladies liées à la contamination de l'eau.

3. L'eau source de conflits

« La compétition acharnée pour l'eau douce pourrait bien devenir une source de conflits et de guerres à l'avenir ».
– Kofi Annan- Mars 2001

Un rapport des Nations-Unies prévoit que l'accès à l'eau pourrait devenir à lui seul la plus importante cause de conflits et de guerres en Afrique dans les prochaines 25 années. Tous les aspects relatifs à l'eau que nous avons analysés nous révèlent également clairement que l'eau peut devenir une source de conflits internationaux. Vous trouverez dans cette section quelques cas concrets de tensions politiques entre certaines régions et certains pays. L'information relative à la situation politique de l'eau dans le monde est très utile et très importante pour les volontaires, en particulier pour ceux voyageant dans les pays où il existe une sérieuse tension politique autour du sujet de l'eau. La connaissance des différents besoins, des acteurs et du système de distribution de l'eau dans les régions souffrant d'une offre limitée de l'eau, peuvent donner aux volontaires une idée de la complexité du problème et leur permettre d'agir en tenant compte des réalités du pays. La connaissance des différents aspects d'un problème est la première étape permettant de le résoudre.

A l'intérieur des pays, les tensions augmentent suite à l'aggravation de la pression de l'eau en aval des fleuves exploités, y compris le Fleuve Jaune en Chine, le Fleuve Indus au Pakistan et le Chao Phraya en Thaïlande. Entre les pays, la force agissante l'origine des hostilités liées à l'eau est la tentative unilatérale de construire un barrage ou un autre important projet de développement en l'absence d'un traité ou autre mécanisme qui sauvegarde les intérêts des autres nations dans le bassin fluvial. Au moins 214 fleuves à travers le monde s'écoulent à travers deux pays ou plus, et la gestion de leurs eaux peut entraîner des tensions et parfois de réels conflits. Les tensions liées à l'eau persistent dans les principaux bassins fluviaux du Moyen-Orient – le Jourdain, le Nil et le Tigre-Euphrate – ainsi que dans le Gange en Asie du Sud et le bassin de la Mer d'Aral.

Le Moyen-Orient

▪ Les fleuves du Tigre et de l'Euphrate



La caractéristique commune de toute la région du Moyen-Orient est l'extrême rareté de l'eau. La rareté de la pluie fait de l'eau la ressource la plus précieuse du Moyen-Orient, encore plus précieuse que le pétrole. Cette région est considérée comme l'une des plus vulnérables en raison du problème de l'eau. En 1987, Boutros Ghali alors Ministre égyptien des Affaires Etrangères, avait déclaré : « La prochaine guerre dans notre région sera provoquée par l'eau, pas par les questions politiques ». Une récente controverse au Moyen-Orient a vu le jour autour d'un important projet hydraulique que la Turquie veut concrétiser sans l'accord de la Syrie et de l'Iraq, les pays en aval des fleuves du Tigre et de l'Euphrate. Le projet d'Anatolie du Sud-Est en Turquie (GAP) est l'un des plus importants projets d'irrigation et d'électrification du Proche-Orient. Le projet GAP répond à la nécessité de développement économique régional de la Turquie. Ce vaste complexe de barrages, de canaux et de systèmes d'irrigation a commencé à fonctionner en juillet 1992. Il est prévu au début du siècle prochain qu'il détourne au moins la moitié du flux de l'Euphrate – **environ quatre mille milliards de gallons d'eau par an – pour les transformer en barrages et canaux d'irrigation turcs**. En tenant compte des Etats voisins, le projet ne laissera aux pays en aval, la Syrie et l'Iraq, respectivement que moins de 40 et 80 % des flux stables auxquels ils ont

actuellement accès. La Syrie projette également d'exploiter 3,5 millions de gallons de l'Euphrate avant qu'il se déverse en Iraq, ce qui prive les fermiers irakiens de l'eau dont ils ont cruellement besoin pour l'irrigation – une eau à laquelle les habitants de la région ont eu accès pendant les derniers 6000 ans. Toute cette région est ainsi au bord d'un conflit autour des ressources en eau potentiellement dévastateur.

- **Le fleuve Jourdain**



Le fleuve Jourdain, que se partagent la Syrie, le Liban, la Jordanie, Israël et le peuple palestinien, est une ressource extrêmement volatile dans une région qui possède très peu d'autres ressources en eau. Israël exploite déjà ses ressources en eau souterraine, à des taux excédant celui du réapprovisionnement en eau de pluie ; de plus l'eau se raréfie avec l'augmentation de la population, ce qui aggrave les tensions régionales. Nous pouvons considérer la course à l'eau comme l'une des causes de la guerre de 1967. Le Liban a récemment accusé Israël d'avoir des visées sur les eaux du fleuve Litani. Les négociations entre Israël et la Syrie se sont heurtées au problème crucial du statut de la région des Monts du Golan, qui se situent entre les deux Etats (voir la carte ci-dessus). Cette zone est riche en ressources hydrauliques, ce qui en fait donc une ressource stratégique. Pendant le processus de paix régional des années 1990 (accords d'Oslo), l'eau a représenté une question fondamentale, mais les différentes parties n'ont pas trouvé de solution pour allouer

différemment les ressources et les Israéliens de la Bande de Gaza continuent toujours d'utiliser quatre fois plus d'eau que les Palestiniens.

L'Asie

- **Le Gange**



Les eaux du Gange ont été à l'origine d'une querelle de longue date avec le Bangladesh. L'Inde a construit un barrage juste avant la frontière du Bangladesh pour pouvoir maintenir le port de Calcutta ouvert en été. Le Bangladesh se plaint que la déviation vide le fleuve de presque toute son eau, ce qui transforme sa zone sud-ouest en désert. Les deux pays ont signé en 1998 un accord en vue du partage équitable des eaux du fleuve Gange.

- **Le fleuve Jaune**



Les trois fleuves alimentant la Plaine du Nord en Chine sont très pollués, ce qui entraîne des problèmes de santé et limite les possibilités d'irrigation. Depuis 1985, le fleuve jaune, la principale source d'eau

douce du Nord de la Chine, s'est chaque année asséché avant de pouvoir atteindre la mer. En 1997, il est resté 226 jours sans se jeter dans la mer. Comme les villes, l'industrie et l'agriculture se pressent toutes pour s'approvisionner en eau, la terre s'assèche progressivement. Entre 1991 et 1996, des centaines de lacs ont disparu et les ruisseaux se sont asséchés au fur et à mesure que le niveau des cours d'eau chutait d'environ 1,5 m par an.

L'Afrique

▪ Le Nil



Les eaux du bassin du Nil font l'objet de rivalités entre pays, en particulier en ce qui concerne leur utilisation pour l'irrigation et la production d'électricité. Ce fleuve traverse neuf pays et représente l'unique source d'eau de l'Égypte. Ce pays a toujours considéré comme prioritaire dans sa politique étrangère la défense de ses droits « hydrauliques » contre les menaces en amont d'une utilisation excessive de cette ressource. Il existait de longues tensions entre le Caire et le Soudan qui ont été résolues par un traité qui reconnaissait la validité du principe de la distribution équitable des bénéfices et a déclaré que les deux pays avaient les mêmes droits sur les eaux qu'ils se partageaient. Lorsque l'Éthiopie a proposé en 1991 la construction de barrages sur les eaux du Nil Bleu, l'Égypte a souligné l'importance vitale du Nil : « L'eau est la seule question qui pourrait mener l'Égypte à la guerre ». Ce contraste entre les deux pays a également été résolu suite à une

négociation qui a suggéré l'équité et la coopération.

• Le bassin du fleuve du Zambèze



Le bassin du fleuve Zambèze au sud de l'Afrique est l'un des systèmes fluviaux les plus exploités du monde. La région a connu les pires inondations de mémoire en mars 2000, qui ont été exacerbées par l'ouverture des portes du barrage de Kariba. Les États du Sud de l'Afrique qui dépendent du Zambèze se sont engagés à coopérer pour saisir à bras le corps les problèmes liés aux querelles relatives à l'utilisation des eaux. Suite aux analyses de nombreux cas comme ceux-ci, le message qui peut être transmis aux volontaires est que l'eau peut également être une source et un pilier de la coopération, et la gestion de l'eau peut devenir une occasion d'améliorer sa conservation. L'eau a peut-être entraîné des milliers d'années de conflits, mais elle a aussi servi de base à de nombreux accords entre sociétés prônant le partage de leurs ressources. A l'échelle internationale la récente convention sur le partage des cours d'eau (voir l'aperçu historique au début du guide) est un exemple de la compréhension et de la collaboration qui se développent. La gestion de l'eau souterraine peut servir de base à une gestion durable de l'eau et l'atténuation des conflits. En même temps la préservation des écosystèmes peut servir de base à une gestion commune et au démarrage d'une négociation. Pour comprendre ces principes de manière pratique, nous proposons un « jeu de rôles » que vous trouverez dans la dernière partie de notre Guide.

Deuxieme Partie

Information pratique sur la manière dont on peut préserver l'eau douce au quotidien. On peut trouver des tuyaux et des outils pour les futurs adeptes de l'eau douce. Ils peuvent être testés non seulement sur les chantiers de jeunes mais aussi à domicile.

Table des matières

Tableau des quantités d'eau utilisées pour les différentes activités quotidiennes

Comment éviter de polluer l'eau

Des tuyaux pour économiser l'eau au quotidien

Des tuyaux pour économiser l'eau au niveau local

Schéma des déchets domestiques dangereux

Attendez !! Réfléchissez une seconde...

Activité	Méthode choisie	Quantité utilisée (en litres)	Méthode à adopter	Quantités nécessaires (en litres)	Quantité d'eau économisée (en litres)
Brossage des dents	5 minutes d'écoulement du robinet	45 litres	Gobelet	0.5 litres	44.5
Lavage des mains	2 minutes d'écoulement du robinet	18 litres	Lavabo à moitié plein	2 litres	16
Rasage	2 minutes d'écoulement du robinet	18 litres	Gobelet de rasage	0.25 litres	17.75
Douche	Laisser la douche s'écouler pendant le savonnage, rester trop longtemps sous la douche	90 litres	Se mouiller, fermer le robinet, ranger le savon, rincer	20 litres	70
Chasse d'eau des toilettes	Utiliser des systèmes de capacité importante démodés	13.5 ou plus	Système dual, chasse « courte » pour les déchets liquides et chasse « longue » pour les déchets solides	4.5 litres, 9 litres	4.5 OU PLUS
Arrosage des plantes	Écoulement du tuyau d'arrivage pendant 5 minutes	130 litres ou plus	Arrosoir	15 litres	115 litres
Lavage du sol	Écoulement du tuyau	120 litres ou plus	Balai et seau	30 litres	90 litres
Lavage des véhicules	Écoulement du tuyau	100 litres	seau	30 litres	70 litres

- Fermez tous les robinets avant de sortir
- Réparer toutes les fuites

Texte écrit par Rao Chelikani, Fondation internationale pour le développement humain, Inde

Ne polluez pas l'eau !!

Il est également important d'essayer de ne pas polluer l'eau, pour un meilleur environnement pour tous ! Par exemple :

- a) Utilisez du vinaigre au lieu du shampoing (n'ayez pas peur, essayez !)

- b) Utilisez du charbon de bois pour laver les vêtements dans la machine (le charbon purifie l'eau de manière intense)
- c) Utiliser un liquide vaisselle contenant de l'acryl (vous pouvez facilement le faire!)
- d) Ne pas se débarrasser de l'huile dans le puisard (vous pouvez la nettoyer avec du papier pour en faire des ordures brûler)

*Il existe plusieurs autres possibilités, donc discutons en, réfléchissez et agissez efficacement !

Contribution de KAIZAWA Shinichiro, Président de NICE, Japon

Que pouvons-nous faire dans votre vie quotidienne?

1.2 milliards de personnes, soit presque une personne sur cinq dans le monde, n'ont pas accès à l'eau potable. Voici des tuyaux permettant de préserver l'eau douce au quotidien, et qui sont aussi valables pour les chantiers de jeunes. Le texte est extrait du site Internet de l'Unesco sur l'eau.

1. Tout a un rapport avec l'eau, beaucoup de fruits et légumes sont constitués d'eau, soyez conscients de l'importance de l'eau dans tous les aspects de votre vie quotidienne
2. Garder votre communauté propre, recyclez au lieu de jeter aux ordures. Vous économiserez en fait beaucoup d'eau !
3. Faites également prendre conscience à votre famille de l'importance de l'eau ! Faites la loi chez vous !
4. Faites au quotidien des choix de produits favorables à l'environnement. Manger des aliments issus d'une agriculture respectueuse de l'environnement et qui a recours à très peu de pesticides, de produits chimiques et à moins d'eau que l'agriculture intensive.
5. Lorsque vous faites la vaisselle manuellement, ne laissez pas l'eau s'écouler lors du rinçage. Remplissez un compartiment de l'évier avec l'eau de lavage et l'autre avec l'eau de rinçage.
6. Ne mettez en marche vos lave-linges et lave-vaisselles que lorsqu'ils sont pleins.
7. Déposer une carafe d'eau dans le réfrigérateur ou le freezer pour la garder fraîche. C'est mieux que de laisser s'écouler l'eau du robinet jusqu'à refroidissement de l'eau.
8. L'eau est d'excellente qualité dans plusieurs pays et il n'est donc pas nécessaire de boire de l'eau en bouteille. Buvez l'eau du robinet et protégez l'environnement contre les bouteilles en plastique. Si vous achetez de l'eau en bouteille, réutilisez les bouteilles ou achetez des bouteilles plus grandes.
9. Lorsque vous nettoyez votre aquarium, utilisez l'eau qui s'est écoulée des plantes. Cette eau est riche en azote et en phosphore, ce qui vous fournit ainsi gratuitement un engrais efficace. En général, ne jetez jamais de l'eau qui pourrait être destinée à un autre usage.
10. Prenez des douches courtes !

11. Avant de prendre une douche, faites installer une douche à flux réduits. Cette installation ne coûte pas cher et permet de réduire considérablement votre consommation d'eau.
12. Fermez le robinet lorsque vous vous brossez les dents, vous vous rasez, etc.
13. Nous remarquerez plus probablement des fuites de robinet à l'intérieur, mais n'oubliez pas de vérifier les robinets et tuyaux extérieurs pour détecter des fuites. Elles entraînent d'énormes gaspillages d'eau.
14. Arrosez toujours vos plantes pendant les heures matinales de la journée, lorsque les températures sont plus fraîches, pour réduire l'évaporation. Gardez à l'esprit que cela représente la moitié de la consommation de certains foyers.
15. Utilisez l'eau de pluie pour l'arrosage de vos plantes.
16. Remplissez d'eau une bouteille de lait et posez la dans le réservoir de la chasse d'eau – cela réduit chaque jour de 45 litres l'eau utilisée !

Que pouvons-nous faire dans notre communauté ?

La moitié de la population mondiale manque de systèmes adéquats de purification de l'eau. Que vous viviez ou non dans un pays souffrant de ces problèmes, c'est le problème de tous et la responsabilité de chacun.

1. Pendant toute l'année 2003 plusieurs journées internationales ont été célébrées (la Journée du Volontaire le 5 décembre, la Journée de la Jeunesse le 12 août, etc.). Pensez à planifier vos événements autour du thème de l'eau!
2. Organisez des actions autour de la journée mondiale de l'eau le 22 mars. Le thème est « de l'eau pour l'avenir! »
3. Soutenez les événements sur la jeunesse, destinés à protéger les ressources en eau et les campagnes menées par les jeunes pour les jeunes. C'est la future génération, et les vrais changements viendront d'elles.
4. Organisez vos propres événements dans votre communauté. Ecrivez un article sur votre événement et envoyez le à votre point focal national ou à nous-même, ce qui vous permettra d'échanger vos idées avec le monde.
5. Faites des présentations au sein de votre communauté, vos salles de classes, vos écoles, votre lieu de travail, etc., sur n'importe quel thème pouvant aller de l'importance de préserver l'eau sur le lieu de travail, de faire une présentation sur une activité ou un problème particulier à votre classe.
6. Encouragez votre école et votre gouvernement local à aider le développement et la promotion d'une éthique de conservation de l'eau entre enfants et adultes.
7. Organiser des actions de nettoyage des plages et des bords de fleuves locaux.
8. Selon les Nations-Unies et l'Organisation Mondiale de la Santé, 80% des épidémies dans les pays en voie de développement proviennent de la consommation de et l'exposition à de l'eau non potable, qui tue plus de 25000 personnes par jour. Peu importe le pays dans

lequel vous vous trouvez, la qualité de l'eau est une question importante. Incitez vos élus locaux à veiller à ce que vous ayez accès à l'eau potable et que vous serez également protégés à l'avenir.

9. Regardez les promesses faites dans le passé au sujet de la préservation des ressources d'eau de votre pays, et vérifiez si elles ont été tenues. Si tel n'est pas le cas, assurez un suivi de la question, en lançant des campagnes permettant de rappeler ces promesses à votre gouvernement, ainsi que d'encourager et de mobiliser votre propre communauté à s'assurer que ces accords sont maintenus. L'eau est la responsabilité de tous.
10. Si vous travaillez dans un groupe, une organisation ou un réseau communautaire, etc., organisez quelques événements liés au thème de l'eau tout au long de l'année, des campagnes de sensibilisation du public, des séries de discussions, campagnes d'écritures de lettres, etc.
11. Créez des autocollants, des affiches, des chansons, des pièces de théâtre, des messages radios, des spots publicitaires, tout ce qui peut être utilisé par votre communauté pour éduquer les personnes sur le thème de l'eau et de leur donner des idées de ce qu'ils peuvent réaliser.
12. Prenez des photos de votre communauté en train de réaliser des actions concrètes pour protéger vos ressources d'eau, écrivez 150 mots décrivant ce que représente l'image et envoyez-nous le tout. Vous aurez non seulement l'occasion de partager vos expériences avec d'autres à travers le monde, mais vous pourriez également participer tout au long de l'année à une exposition itinérante.
13. Si vous avez accès à Internet, organisez des Journées d'Information sur l'Eau pour les jeunes et les adultes, pour donner à ceux qui n'ont pas accès à Internet l'occasion de s'informer sur les problèmes de l'eau en consultant différents sites Internet et d'en apprendre davantage sur la situation de l'eau dans leur pays. Visitez les pages nationales de l'Année Internationale de l'Eau douce.
14. Lorsque vous organiserez des conférences, symposiums, ateliers, etc., assurez-vous que vous incorporez un élément d'action. En discutant ces sujets il est également important de souligner comment vous pouvez faire la différence dans vos communautés avec ces conclusions de manière sérieuse et réaliste.

Schéma des déchets domestiques présentant des risques

Le schéma suivant, préparé par la Fédération de l'Environnement de l'Eau, vous aidera à mettre en place les moyens les plus efficaces de vous débarrasser des déchets domestiques dangereux utilisés dans votre environnement domestique. On peut vérifier très facilement si vous traitez l'eau correctement ou non au quotidien à la fois chez vous et sur les chantiers de jeunes.

♥ désigne les produits qui peuvent être déversés dans les égouts avec beaucoup d'eau. Si vous avez une cuve infectée, il faut prendre des précautions supplémentaires en jetant ces produits dans les égouts. En fait, il existe certaines substances chimiques qui ne peuvent pas être utilisées pour une cuve infectée. Lisez les étiquettes pour pouvoir déterminer si un produit peut endommager la cuve infectée.

▽ désigne les matériaux qui ne peuvent pas être déversés dans les égouts, mais dont on peut se débarrasser en toute sécurité dans un remblai sanitaire. Assurez vous que ces matériaux sont correctement enfermés dans un récipient avant d'être déposés dehors pour être ramassés ou transportés vers le remblai.

ψ désigne les produits dangereux qui doivent être réservés à la journée de collecte générale dans toute la commune ou confiés à des entreprises agréées du traitement des déchets dangereux. (même les récipients vides doivent être apportés à une entreprise de retraitement agréée s'il en existe une).

Nettoyant en aluminium		♥
Nettoyant à base d'ammoniaque		♥
Cirage pour meubles	ψ	
Nettoyant pour vitres		♥
Nettoyant pour fours		▽

Kitchen



Lotions à base d'alcool (après-rasage, parfum, etc.)		♥
Nettoyants pour salles de bains		♥
Désinfectants		♥
Lotions permanentes		♥
Défrisants pour cheveux		♥
Médicaments	▽ ψ	
Vernis à ongles		▽
Vernis à ongles		♥
Nettoyants pour baignoires et carrelage		♥

Bath room



Produits à base de peinture à huile	ψ	
Mazout	ψ	
Produits à base de glue		♥
Produits chimiques		ψ
Cirages pour chaussures		▽
Insecticide	ψ	
Fertilisant		▽

Miscellaneous



Le schéma précédent s'inspire des informations extraites du règlement sur les déchets dangereux de l'Agence américaine de protection de l'environnement. La Fédération de l'environnement de l'eau n'assume aucune responsabilité et décline toute responsabilité pour toute blessure ou tout dommage engendré par l'usage de/ ou les conséquences de l'usage de tout produit ou information spécifié(e) dans cette publication. Les informations présentées dans cette brochure le sont à titre indicatif. Les lois et réglementations peuvent varier d'un Etat à un autre. De plus, les informations relatives à la formulation des produits peut changer à tout moment. Assurez-vous de vérifier les étiquettes des fabricants pour obtenir des indications précises. Et surtout, faites appel à votre bon sens !

Troisieme Partie

Vous trouverez ici des documents qui pourront être utilisés pendant les chantiers de jeunes ou les sessions d'études ; un thème par discussion de groupe, des tests et des jeux.

Table des matières

Thème possible d'une discussion de groupe

Test

Jusqu'à quel point connaissez-vous l'eau ?

Jeu-concours

Comment sauver Enbet en Ethiopie ?

Discussion de Groupe :

Pour ou Contre la Privatisation de l'Eau

Thème

Au sommet d'Evian en juin 2003, les dirigeants du monde industrialisé ont renouvelé leur engagement à réduire de moitié d'ici 2015 le nombre de personnes qui n'ont pas accès à l'eau potable.

Aujourd'hui, il existe un nombre important de personnes dans les pays en voie de développement qui n'ont pas accès à l'eau potable et à des installations sanitaires appropriées. En tenant compte de tous les éléments importants liés au thème de l'eau, tel que le changement climatique, l'augmentation de la population, la pollution et les conflits politiques, qui pourrait à l'avenir assurer de fournir de l'eau potable à davantage de personnes dans le monde ? Concernant la résolution du sommet d'Evian, certains s'inquiètent que les objectifs fixés par les Nations- Unies reviennent à privatiser le secteur de l'eau. Ils soutiennent que les compagnies privées n'ont aucune motivation à distribuer de l'eau aux communautés rurales pauvres. Le camp en faveur de la privatisation, soutient au contraire que dans beaucoup de pays, les pauvres payent déjà beaucoup plus que les riches leur accès à l'eau, parce que l'Etat les a laissé tomber. Ils affirment que seul le secteur privé pourra effectuer les investissements nécessaires.

Dans les pages qui suivent, deux textes présentent des points de vue opposés sur la question. Le premier article est une contribution de notre organisation membre, Legambiente, en Italie, et le second exprime les arguments d'un Vice-président de la Banque mondiale.

Indications pour la discussion de groupe

VERSION COURTE :

Seuls les coordinateurs lisent le texte entier et se préparent. Premièrement, les coordinateurs peuvent diviser les groupes en deux, avec les « pour » et les « contre », et posent plusieurs questions-clés aux deux camps. Chaque camp de volontaires doit défendre ses positions. Les coordinateurs peuvent choisir n'importe quel texte ou citer n'importe quelle expression extraite des textes. Voici quelques questions qui peuvent être posées :

Questions-clés :

- Est-ce tout le monde aujourd'hui a accès à l'eau potable de manière égale ?
- Les gouvernements sont-ils responsables de l'accès inégal des gens à l'eau potable ?
- La privatisation du secteur de l'eau est-elle une bonne solution ?
- L'eau est une ressource indispensable à la vie. Est-il éthique qu'elle appartienne au secteur privé ?
- Peut-on faire confiance au secteur privé pour qu'il maintienne des prix bas pour les pauvres ?
- Existe-t-il une alternative à la gestion de l'eau par le secteur privé ?
- Quel rôle devraient jouer les multinationales dans la distribution de l'eau ?

VERSION APPROFONDIE:

Les coordinateurs peuvent distribuer les textes aux volontaires et les laisser décider du camp à choisir. Les volontaires seront divisés en deux groupes, selon leurs points de vue, et ils tenteront de se convaincre mutuellement. Les coordinateurs peuvent utiliser de manière égale les questions-clés pour mener la discussion.

Contre la Privatisation de l'Eau : l'Eau est un Bien Commun pour l'Humanité

Contribution de Legambiente – Italie

Legambiente Italie, un membre du CCSVI qui a beaucoup d'expertise dans le domaine de l'écologie, est engagé et soutient le point de vue présenté dans le **Contrat de l'Eau** – qui a vu le jour en 1998 et qui a été rédigé avec le soutien d'un comité de vingt personnalités originaires de continents différents – qui est contre la privatisation de l'eau. Legambiente pense par principe que l'« **eau est un patrimoine commun de l'humanité** ». **Vous trouverez ci-dessous les sept principes relatifs au droit à l'eau à la lumière de la question de sa privatisation.**

Les 7 principes:

1. **L'eau « source de vie » appartient à tous les habitants de la Terre réunis.** L'eau, « source de vie » fondamentale et irremplaçable pour l'écosystème, est un bien vital qui appartient à tous les habitants de la Terre réunis. Aucun d'entre eux, qu'il s'agisse d'un individu ou d'un groupe, ne peut s'octroyer le droit d'en faire sa propriété privée. L'eau est le patrimoine de l'humanité. La santé individuelle et collective en dépend. L'agriculture, l'industrie et les activités domestiques y sont intimement liées. Son caractère « insubstituable » signifie que la communauté humaine en entier – ainsi que chacun de ses membres – doivent avoir le droit d'accéder à l'eau, en particulier à l'eau potable, en qualité et quantités suffisantes pour satisfaire les besoins indispensables aux activités économiques et domestiques des communautés. Aucune production de richesses n'est possible sans accès à l'eau. L'eau n'est pas comparable aux autres ressources : ce n'est pas une marchandise échangeable, et elle ne possède aucune valeur marchande.
2. **Le droit à l'eau est un droit individuel et collectif inaliénable.** L'eau relève davantage du domaine de l'économie des biens publics que de celle de l'économie privée d'accumulation individuelle et de l'expropriation de la richesse des autres. Alors que le partage de l'eau a souvent représenté dans le passé une source majeure d'inégalité sociale, les civilisations contemporaines reconnaissent que l'accès à l'eau est un droit fondamental, inaliénable, individuel et collectif. Le droit à l'eau est un des principes éthiques de base d'une « bonne » société et d'une « bonne » économie. C'est à la société dans son entier et aux différents niveaux d'organisation sociale de garantir le droit d'accès, selon le double-principe de co-responsabilité et de subsidiarité, et sans discrimination raciale, sexuelle, religieuse, de revenus, ou de classe sociale.
3. **L'eau doit contribuer au renforcement de la solidarité entre les peuples, les communautés, les pays, les genres et les générations.** Il est nécessaire et possible de libérer l'eau de l'influence d'un Etat hégémonique.
4. **L'eau est l'affaire des citoyens.** Les citoyens doivent être au centre du processus de prise de décision. Les usagers ont un rôle-clé à jouer par les choix qu'ils effectuent et par leurs pratiques, pour assurer la viabilité de l'environnement, de l'économie et de la société.
5. **La mise en place de politiques de l'eau implique un degré élevé de démocratie aux niveaux local, national, continental et mondial.** Par définition, le secteur de l'eau exige une gestion décentralisée et transparente. La démocratie participative est inévitable.
6. **L'accès à l'eau passant nécessairement par le partenariat, il est temps de s'élever au dessus de la logique des « seigneurs de guerre » et des conflits économiques pour conquérir et dominer des marchés.** Une gestion de l'eau durable intégrée à l'intérêt général doit être trouvée dans le respect de la diversité culturelle et du pluralisme socio-économique.
7. **Nous pensons que la responsabilité financière de la gestion de l'eau doit être à la fois collective et individuelle, en accord avec le principe de responsabilité et de service public.** Tout abus et excès doit être considéré comme illégal.

Pour obtenir davantage d'informations, rendez-vous sur le site:

<http://www.watervooriedereen.be/Globalwatercontract.pdf>

Pour la privatisation de l'eau :

« Les entreprises privées nationales sont les candidats les plus à même d'étendre l'accès à l'eau aux endroits les plus reculés »

De toute évidence il faut un propriétaire responsable des stocks d'eau distribués, pour éviter de se retrouver dans une situation de « tragédie des biens publics ». La véritable question est : Qui devrait en assurer le contrôle ? Les agences gouvernementales des pays sous-développés se montrent totalement incapables de gérer efficacement l'approvisionnement en eau. Il est temps de faire intervenir le marché et se lancer dans la privatisation. Quoiqu'il arrive, cela ne peut pas être pire que la situation actuelle. Jeremy, Edmonton, Canada, Envoyé sur le site de BBC News

Seriez-vous d'accord avec l'avis exprimé par Jeremy ci-dessus ?

Voici une interview à la BBC de M. Michael Klein, Vice-Président de la Banque mondiale pour le développement du secteur privé.

Question 1 : Quel sera le meilleur moyen de distribuer l'eau à l'avenir ? A travers le secteur privé ou le gouvernement ?

Michael Klein :

Je pense qu'une grande partie du débat est présentée comme un conflit entre le secteur public et le secteur privé, ce qui passe à côté du sujet. La véritable question est de savoir ce **qui permet d'obtenir un plus grand accès à l'eau potable dans le monde**, après avoir essayé pendant plusieurs décennies d'améliorer les systèmes d'eau nous réalisons qu'il est évident que quelqu'un doit payer l'eau, soit le consommateur sous forme de droits de consommation, soit les gouvernements sous forme de subventions. Mais les **gouvernements dans le monde ont soit jugé politiquement impossible d'augmenter les droits du consommateur ou impossible d'utiliser une partie de leur budget sous forme de subventions**. Et ni le secteur public ni le secteur privé ne peut investir si personne ne paye en fin de compte. Donc la solution est de s'attaquer au problème du droit du consommateur ou des subventions plutôt qu'à celui de la consommation. La question suivante est de savoir ensuite **si les fournisseurs publics ou les fournisseurs privés dans tout cas particulier sont plus adaptés pour le faire, et il s'agit donc d'une décision au cas par cas**.

Question 2 : Comment pouvons-nous assurer que le prix de l'eau n'augmentera pas au-delà des moyens des populations du tiers-monde ?

Michael Klein :

Je pense que je commencerais par souligner que la grande discussion et la grande question ne concernent pas la tarification de l'eau pour ceux qui y ont déjà accès, mais qu'il s'agit d'approvisionner en eau ceux qui n'ont pas de systèmes d'approvisionnement modernes et appropriés. Et ceux qui n'y ont pas accès, c'est-à-dire environ **un milliard de personnes dans le monde, payent beaucoup plus mètre cube d'eau que ceux qui y ont accès**, parce qu'ils doivent soit marcher longtemps, soit creuser des puits, ou acheter auprès de vendeurs privés des seaux d'eau ou des camions citernes et cela coûte habituellement **dix fois plus à l'unité d'eau** que ceux qui payent ceux qui y ont accès. Donc si vous offrez vos services à ces gens en réalisant de meilleurs investissements, de meilleurs services et un entretien approprié, les prix baisseront, ils auront la possibilité d'obtenir une eau meilleure à des prix plus bas, et cela a un effet positif sur leurs moyens et leur capacité à payer pour y avoir accès. Donc le grand défi de l'eau est de fournir un accès plus grand à davantage de régions dans tout le pays. **Comment cela se passera-t-il?** Les entreprises du secteur public, qui avaient des objectifs de service universel continu dans leurs statuts, n'ont pas réussi à obtenir des résultats satisfaisants dans plusieurs pays sous-développés, cela signifie-t-il donc que c'est le secteur privé s'en chargera automatiquement ? Non, seul le problème de la tarification est résolu. Quelles sont donc les solutions intermédiaires ? Je pense que quelqu'un a fait la remarque que les entreprises privées nationales ont un rôle plus grand à jouer, comme nous pouvons le voir au Cambodge, au Paraguay, en Mauritanie, et dans d'autres pays où les gouvernements autorisent la présence de petites entreprises privées locales, des systèmes de développement communautaire, etc. pour distribuer l'eau. Dans ces systèmes la communauté paye d'une manière ou d'une autre, soit en effectuant un apport en nature, soit en instaurant des systèmes de paiement en espèces. **Les entreprises privées nationales sont les candidats qui auront le plus de chances de réussir à étendre l'accès à l'eau dans les régions éloignées.**

Test sur l'Eau

Jusqu'à quel point connaissez-vous l'eau ?

Amusez-vous en essayant ce test extrait du site de la BBC. Les réponses sont à la suite des questions.

Question _____ 1

Quelle est la différence, en degrés Centigrade, entre le point de gel et le point d'ébullition d'une eau pure ?

- A : 10 C
- B : 100 C
- C : 1000 C

Question _____ 2

La quantité moyenne d'eau utilisée chaque année par un habitant de l'Éthiopie, l'Érythrée, Djibouti, la Gambie, la Somalie, le Mali, le Mozambique, la Tanzanie ou l'Ouganda, est la même que celle utilisée par un habitant d'un pays développé...

- A : se laver les dents en laissant couler le robinet (10 litres)
- B : remplir un lave-vaisselle (65 litres)
- C : prendre un bain (200 litres)

Question _____ 3

En 2000/1, quelle quantité d'eau s'est chaque jour écoulée des tuyaux avant même d'atteindre les robinets en Angleterre et au Pays de Galles ?

- A : 320.000 litres
- B : 3.2 millions de litres
- C : 3.2 milliards de litres

Question _____ 4

L'eau de la Terre existe sous trois formes – la glace, l'eau salée, et l'eau douce potable. Mais sous quelles proportions existent-elles ?

- A : 97% d'eau salée, 2% de glace, 1% d'eau douce
- B : 75% d'eau salée, 5% de glace, 20% d'eau douce
- C : 80% d'eau salée, 10% de glace, 10% d'eau douce

Question _____ 5

Combien d'Américains déclarent ne jamais boire d'eau ?

- A : Un sur dix
- B : Un sur cent
- C : Un sur mille

Question _____ 6

Le Lac Baïkal en Russie est le plus profond du Monde – il atteint des profondeurs de 1.700 m – mais quelle part d'eau douce terrestre contient-il ? Assez pour éteindre la soif de n'importe quel habitant de la Terre pour ...

- A : un mois
- B : une année
- C : 50 ans

Question _____ 7

« De l'eau, de l'eau partout, mais pas une goutte à boire. » De quelle œuvre littéraire est extraite cette fameuse citation ?

- A : Le vieil homme et la mer d'Ernest Hemingway
- B : La gelée du vieux marin de Samuel Taylor Coleridge
- C : La mer cruelle de Nicolas Montserrat

Question _____ 8

La Vallée de la mort en Amérique, tristement célèbre pour son inhospitalité, reçoit moins de 5 cm de pluie chaque année. Quelle quantité d'eau tombe chaque année sur la ville de Arica au Chili, l'endroit habité le plus sec de la Terre ?

- A : 7 cm
- B : 7 mm
- C : 0,7 mm

Question _____ 9

Combien de gens se sont noyés en 2000, selon l'Organisation mondiale de la santé ?

- A : 4,5 millions
- B : 2,2 millions
- C : 450.000

Question _____ 10

Combien de personnes sont mortes en 2000 d'épidémies associées au manque d'accès à l'eau potable, aux installations sanitaires, selon l'Organisation mondiale de la santé ?

- A : 4,5 millions
- B : 2,2 millions
- C : 450.000

Réponses au test sur l'eau douce

Vous avez 10 points !

0-3 : vous êtes aussi épais que de la boue, 4-7 : l'esprit aussi terne que l'eau d'un fossé, 8-9 : prenez une douche en chantant vos louanges, 10 : Champagne !

1. La réponse était B

2. La réponse était A.

Les Nations – Unies déclarent que dans 40% des pays les plus pauvres du monde, les populations ont uniquement accès à environ 30 litres d'eau ou moins par jour. Le minimum absolu pour vivre correctement est estimé à 50%.

3. La réponse était C

En 1995/6, il s'est écoulé des tuyaux souterrains la stupéfiante quantité de 4,9 milliards de litres par jour.

4. La réponse était A

5. La réponse était A

L'Association internationale de l'eau en bouteille a découvert que l'Américain moyen boit 6 rations d'eau par jour, deux tasses de café et une tasse de thé, de lait, de jus et de boissons caféinées sucrées

6. La réponse était C

Le Lac Baikal contient 23.000 mètres cube d'eau douce, soit 20% de l'eau présente sur Terre.

7. La réponse était B

Cela rime avec le vers « De l'eau, de l'eau partout, et tous les bords on t rétréci ». Ce poème épique de Coleridge relate le destin d'un marin qui tue un albatros – un oiseau marin supposé apporté de la chance.

8. La réponse était C

L'Afrique est une fois restée 14 ans sans pluie. L'eau en provenance de montagnes situées à proximité est acheminée par des tuyaux

9. La réponse était C

La noyade était la quatrième cause de mortalité ans le monde, selon une étude de l'OMS sur les décès suite à une blessure. Seuls les accidents de la route, les suicides, et les meurtres ont causé un nombre plus élevé de décès. Les guerres, l'empoisonnement et les incendies ont tous causé moins de décès.

10. La réponse était B

On estime que la moitié des lits d'hôpitaux dans le monde sont occupés par des patients souffrant d'épidémies véhiculées par l'eau.

JEU- CONCOURS : EMBET EN ETHIOPIE

Ceci est un jeu-concours inventé by l'ONG britannique appelée Water- Aid. On peut trouver ce jeu sur le site de l'Unesco consacré à l'eau. C'est un jeu de rôle amusant. Le joueur possède en tout 4 seaux d'eau et il perd un seau à chaque fois qu'il effectue le mauvais choix. Les coordinateurs peuvent garder le texte et le lire aux volontaires pour mener le jeu, ou les volontaires peuvent être divisés en plusieurs groupes et le leader du groupe peut lire le texte aux autres. Les coordinateurs peuvent donner à chaque volontaire 4 bouteilles d'eau et 4 verres d'eau au lieu des seaux. A la fin du jeu une discussion doit s'ensuivre. (cf la fin de ce jeu).

VOUS VOYAGEZ...

Rendez visite à Embet Abede et sa famille en Ethiopie. Située en Afrique de l'Ouest, l'Ethiopie est un pays montagneux au moins cinq fois plus grand que le Royaume- Uni. C'est le troisième pays le plus peuplé d'Afrique, avec une population supérieure à 60 millions d'habitants. Certaines parties de l'Ethiopie sont très sèches et ont été durement frappées par la sécheresse. Il pleut essentiellement de mi-juin à début septembre. 25% de la population seulement a accès à l'eau potable.

Lorsqu'il arrive de pleuvoir entre mi-juin et début septembre, l'approvisionnement en eau ne se fait que pendant ces mois. Dans la région du village de Embet, le niveau de l'eau est à 150 m au-dessous du sol, ce qui signifie qu'il est impossible de l'atteindre en creusant le sol.

Situation 1. Que se passe-t-il ?

Embet et sa famille vivent dans un village rural au centre de l'Ethiopie. Embet a cinq frères et sœurs. La mère d'Embet a 31 ans. Elle passe la journée à chercher le bois pour le feu et l'eau, et elle se consacre également à l'éducation de ses enfants. Le père d'Embet a 41 ans. C'est un fermier, il produit des cultures qu'il peut vendre au marché.

Toute la famille vit ensemble dans une petite maison de chaume. Il y a une pièce qui sert à cuisiner, manger et dormir. La maison n'a pas d'électricité. Il n'y a pas de poste au village d'Embet. Il n'y a pas d'eau courante dans la maison des Abede. Embet et sa mère doivent chaque jour marcher pour chercher l'eau. Le trajet peut prendre plusieurs heures. Ils prennent l'eau dans des pots de terre. Lorsqu'ils sont remplis d'eau les pots sont lourds et le trajet du retour est beaucoup plus long. Chaque pot peut contenir environ 20 litres d'eau et ils transportent chacun un pot. Embet n'est jamais allé à l'école. L'école la plus proche du village se trouve à une heure de marche. La marche quotidienne pour aller chercher l'eau prend plusieurs heures et Embet n'a pas le temps d'aller à l'école. Embet et sa mère décident de chercher d'autres alternatives que la présente pour s'approvisionner en eau. Ils pensent à plusieurs moyens d'obtenir un nouveau ravitaillement en eau.

Options

Comment commencez-vous à améliorer l'approvisionnement en eau ?

1. En écrivant une lettre aux autorités locales
2. En tenant une réunion avec le reste du village pour décider de quelle manière améliorer l'approvisionnement en eau
3. Continuer comme d'habitude ?
4. Creuser un puits ?-

Réponses

- 1) **Non.** Une bonne idée mais cette fois-ci les autorités locales n'ont pas de ressources financières pour aider. Ceci serait une manière très lente de recevoir de l'assistance.
- 2) **Oui.** Une bonne idée – ce sera mieux de travailler ensemble.
- 3) **Non.** La marche quotidienne pour aller chercher l'eau dure plusieurs heures. Embet n'a pas le temps d'aller à l'école chaque jour. Si elle ne devait pas marcher pour aller chercher l'eau elle pourrait aller à l'école.
- 4) **Non.** Le niveau de l'eau est à plus de 150 m sous le sol, ce qui signifie qu'il est impossible de creuser.

Pour ceux qui ont eu la bonne réponse :

Situation 2. A la réunion

Embet et sa mère organisent une réunion avec les habitants du village pour discuter le problème de l'eau. Les familles du village passent depuis longtemps plusieurs heures de leur journée à marcher pour aller chercher de l'eau. Ils sentent tous que c'est un fardeau au quotidien et ils aimeraient faire quelque chose pour y remédier. Plusieurs options sont proposées.

Options

Que faites-vous maintenant en tant que communauté ?

1. Écrire une lettre aux autorités locales ?

2. Contacter une organisation qui saurait comment aider ?

3. Continuer comme d'habitude ?

Réponses

- 1) Ecrire une lettre aux autorités locales.
Non. Bonne idée mais cette fois-ci les autorités locales ne disposent pas des ressources financières pour aider. Ce serait une manière très lente de recevoir de l'assistance.
- 2) Contacter une organisation locale qui saurait comment aider.
Oui. Une organisation locale travaille avec une organisation britannique appelée WaterAid pour aider à approvisionner en eau potable les communautés comme celles où vivent la famille Abede.
- 3) Continuer comme d'habitude.
Non. Imaginez le temps supplémentaire que pourrait passer Embet à l'école s'il passait moins de temps à marcher pour aller chercher l'eau.

Pour ceux qui ont répondu correctement :

Situation 3. Travailler avec des partenaires

Une réunion est organisée avec plusieurs représentants du village, de l'organisation locale et de WaterAid. Plusieurs options sont proposées pour approvisionner la communauté en eau.

Options

Comment obtenez-vous de l'eau ?

1. Localiser une source, la protéger et acheminer l'eau au village par des tuyaux ?

2. Creuser un trou et utiliser une pompe manuelle ?

3. Creuser manuellement un puits ?

4. Récupérer de l'eau de pluie

Réponses

1) **Oui.** C'est cher mais réalisable. La décision est prise de localiser une source d'eau, de protéger cette source contre les contaminations, de la garder propre et d'acheminer de l'eau au village par des tuyaux.

2) **Non.** Le niveau de l'eau est à plus de 150 m sous le sol, ce qui signifie qu'elle est impossible à atteindre même en creusant.

3) **Non.** Le niveau de l'eau est à plus de 150 m sous le sol, ce qui signifie qu'elle est impossible à atteindre même en creusant.

4) **Non.** Il pleut surtout de mi-juin à début septembre, et le village d'Embet est touché par la sécheresse. Il n'y a pas assez d'eau disponible à prendre pour les usages quotidiens.

Pour ceux qui ont répondu correctement :

Situation 4. Participation de la communauté

Embet et sa famille ont vécu toute leur vie dans cette région. Ils savent à quel endroit le point d'eau devrait être le mieux situé pour que tout le monde dans le village ait accès à l'eau potable. Ils peuvent aussi décider à quel endroit le tuyau (pipeline) devrait être installé.

Embet et sa famille peuvent aussi aider au quotidien à la construction du nouvel équipement d'eau. Ceci est une précieuse contribution en temps et en travail apporté par la communauté pour la réalisation de son projet.

Le travail de construction commence, mais la construction est retardée, parce qu'il n'y a pas assez de gens pour poser les tuyaux.

Options

Comment inciter les gens à aider??

1. Forcer les habitants du village à s'engager ?

2. Payer des gens pour aider ?

3. Apprendre aux gens la valeur d'un équipement en eau potable ?

Réponses :

1) **Non.** Si la communauté est forcée à participer au projet elle sera réticente et ne s'intéressera pas au développement de ce projet.

2) **Non.** La communauté n'a pas assez d'argent pour contribuer au projet.

3) **Oui.** Ceci serait un bon moyen d'inciter les gens à s'impliquer dans le projet. Par exemple, Embet n'est jamais allé à l'école, parce qu'il doit aider sa mère à aller chercher de l'eau. Si la source d'eau était près de chez lui il aurait le temps d'aller à l'école.

FIN DU JEU...mais d'autres discussions doivent être menées entre les volontaires ou lancées par les coordinateurs.

Le village possède maintenant une source d'approvisionnement en eau potable. Embet et sa mère n'auront plus à passer plusieurs heures par jour à chercher de l'eau – mais cela ne s'arrête pas là pour la communauté. Elle devra également tenir compte des pratiques en matière d'hygiène et d'installations sanitaires.

WaterAid pense que pour que les gens soient en meilleure santé, tous les projets d'approvisionnement en eau potable doivent inclure des éléments d'éducation à l'hygiène et aux installations sanitaires. Ces trois activités, **l'approvisionnement en eau potable, l'éducation à l'hygiène et aux installations sanitaires doivent être incluses dans tout projet.**

De bonnes pratiques hygiéniques permettent de préserver la santé – en prévenant la propagation des microbes et parasites responsables du choléra, de la typhoïde, la dysenterie, la diarrhée et les vers. Promouvoir de bonnes pratiques hygiéniques implique de changer les comportements des gens en remplaçant les pratiques « à risque » contribuant aux épidémies par des alternatives simple, « saines » et attractives.

Trois sortes de comportements sont centrales à de bonne pratiques hygiéniques : **l'évacuation sans risque des excréments humains, la protection de l'eau domestique contre la contamination à la source et dans le foyer, et un lavage des mains efficace.**

Il est important d'encourager quatre autres pratiques : **Une préparation et conservation saines de la nourriture, une hygiène domestique et personnelle efficace, une évacuation sans risque des déchets ménagers et de l'eau souillée, et l'évacuation sans danger des excréments animaux.**

Pour les organisations et les volontaires.

Il existe plusieurs manières de promouvoir de bonnes pratiques hygiéniques. Il existe plusieurs manières de propager le message d'éducation à l'hygiène : des spectacles de marionnettes, des pièces de théâtre, des jeux pour enfants, des livres et des messages imagés. Les installations sanitaires sont étroitement liées à la promotion de l'hygiène. Les installations sanitaires permettent d'évacuer les excréments humains, l'eau souillée et les ordures. La méthode la plus commune d'évacuer les déchets humains est la latrine. Les latrines sont des toilettes qui consomment peu ou pas d'eau. Une communauté peut s'engager dans la construction de ses propres latrines. Dans les zones rurales éthiopiennes, seuls 7% de la population ont accès à des toilettes.

Quatrieme Partie

Vous trouverez ici les pratiques des chantiers de jeunes permettant d'améliorer les problèmes liés à l'eau dans le monde, tels que la pénurie, la pollution, etc. développées directement pendant le travail des volontaires. Ce sont juste des exemples tirés de 2600 projets dans 90 pays.

Table des matières

Liste des exemples de projets (chantiers internationaux) dans le monde

Quelques exemples détaillés

* Nous n'avons pas sélectionné plus d'un projet par ONG (sauf pour les organisations internationales). Nous avons essayé d'assurer un équilibre régional.

* Certaines ONG ne sont pas membres du CCSVI, mais elles sont des partenaires qui organisent des chantiers de jeunes.

Le nettoyage/ la protection des fleuves et des lacs

- * Nettoyer une plage (VSI=SCI - Irlande)
- * Préserver les marécages et les espèces en danger (cf= YAP - Allemagne)
- * Entretien des berges des fleuves (QPC – Afrique du Sud)
- * Nettoyer un lac (INEX – République tchèque)
- * Retirer les plantes au fond du fleuve (IIRC - Indonésie)
- * Faire un charbon de bois de qualité qui servira à purifier le fleuve (NICE - Japon)
- * Restauration d'un petit ruisseau (VFP - USA)

L'entretien des sources d'eau et des égouts

- * Nettoyer les fossés des égouts (IVS=SCI - UK)
- * Entretien des berges du vieux canal d'un système d'égouts et construire de petits barrages (SIW - NL)
- * Rénover et couper les herbes autour des canaux (CONCORDIA - France)
- * Créer un canal en bois (GENCTUR – Turquie)
- * Relier l'école à la source d'eau (CJM - Maroc)
- * Construire des réserves d'eau (KVDA - Kenya)
- * Construire des systèmes d'égouts et structures d'évacuation de l'eau (CIEE - USA)
- * Supprimer un chemin de tronc d'arbres qui pollue les ruisseaux situés plus bas (SCI - USA)

L'amélioration des forêts

Les forêts sont comme un barrage vert permettant de garder les réserves naturelles d'eau.
Il existe plusieurs centaines de projets dans plusieurs pays, par exemple :

- * Améliorer les sentiers naturels (UNA - UK)
- * Retirer les plantes sauvages et abattre les arbres (VIA=SCI - Belgique)
- * Planter des arbres (VOLU - Ghana)
- * Préparer des pépinières pour les semis (ASTOVOCT - Togo)
- * Installer des clôtures et couper les buissons (ZWA - Zimbabwe)
- * Créer des sentiers écologiques (YVS - Russie)
- * Assister les patrouilles en forêt (GW - Thaïlande)

Autres activités liées à l'eau

- * Faire l'inventaire des animaux qui viennent s'abreuver au fleuve (BWA Botswana)
- * Réparer les bords des ruisseaux de manière préventive avant les inondations (INEX, Slovaquie)
- * Construire des toilettes (BWCA - Bangladesh)
- * Construire un éco- village (IWO - Corée)
- * Créer un jardin de cultures permanentes (IVP - Australia)

JR – France

JR/031 BILLOM 27.08- 13.09.2003

La municipalité tiendra cet été son deuxième chantier de jeunes international, pour développer le projet de restaurer le fleuve qui traverse la cité médiévale. La municipalité est attachée aux échanges internationaux qui arrivent à se développer grâce à vos chantiers de jeunes. Les jeunes gens de la localité s'engagent à accueillir le groupe et vous feront découvrir leur région à travers des rencontres amicales (soirées musicales, repas dans les familles, dans le spectacle musical, des découvertes culturelles et culinaires).

Au sujet du travail, il s'agira en général de nettoyer le fleuve : dégager le sous-bois, consolider les berges, tailler de manière sélective la végétation au bord des fleuves, dessiner le paysage.

UNAREC – France

U/61 Quezac 11/08 – 29/08

Pour la première fois Etudes et Chantiers organisera un projet dans le village de Quezac. L'association de développement de l'eau de Quezac a obtenu un bon retour d'information des chantiers de jeunes précédemment organisés dans les environs, donc ils ont décidé de nous proposer un projet de nettoyage du fleuve.

Vous nettoierez les berges du fleuve du Tarn et des environs qui seront ensuite mis en valeur. Vous nettoierez et vous dégagerez la végétation en bord de fleuve. Vous retirerez également les déchets retrouvés sur les berges et dans le fleuve.

SJ=YAP – France

SJ/42 AUBETERRE 15/07 – 25/07

TÂCHE : Depuis maintenant dix ans le Centre de Découvertes d'Aubeterre organise des chantiers de jeunes pour pouvoir terminer son complexe de 2 hectares dédié à l'éducation à l'environnement. Cette année, le centre, en partenariat avec l'association « Charente Nature », travaillera sur un réseau de quatre bassins, régulera le niveau d'eau d'un autre bassin situé à proximité et testera quelques outils hydrauliques – par exemple des ponts piétonniers, des moulins et des barrages. Aux côtés de la jeunesse locale et des adeptes de la protection de l'environnement, ils créeront également des outils d'information (panneaux, sites internet, maquettes, dans différents langages), ce qui permettra au centre d'ouvrir au public toute l'année.

IJGD – Allemagne

IJGD/3231 HEMDINGEN 12/07 – 03/08

Au nord de Hambourg se trouve le paysage scénique de « Himmelmoor ». Vous contribuerez par votre travail à préserver ce paysage. Vous construirez des barrages, vous fermerez les fossés des systèmes d'égouts, retirerez les arbres sauvages (en particulier les bouleaux, qui déshydratent la lande). Le paysage sera ainsi restauré à son état naturel et deviendra un biotope pour les espèces végétales et animales endémiques. Vous ferez en plus un travail léger de sylviculture dans une école et un centre municipal.

VJF – Allemagne

VJF/2.8 WULKOW 14/07 – 03/08

Wulkow est un petit village situé en Allemagne de l'Est, peuplé de 200 habitants et près de la frontière germano-polonaise. La ville la plus proche est Francfort (Oder).

Tâche : Dans notre éco- village se trouvent plusieurs personnes qui sont intéressées par les activités écologiques. Donc vous devez travailler dans ce domaine, par exemple : préserver les plants circulaires, les plants de sureau, le parc du château, le jardin de fines herbes, le système de purification naturelle et les travaux de récolte. Enfin vous travaillerez l'argile et vous apprendrez comment utiliser les matériaux de construction écologiques.

SCI – Allemagne

D/6.44 Düsseldorf (près de Cologne) 01/08 – 22/08

La ferme « Hexhof », mentionnée pour la première fois en 1318 dans les archives de la ville, est située sur un site de 33 hectares. Au début des années 1970, la communauté de Düsseldorf a acheté la vieille ferme, qui était classée comme patrimoine protégé, ainsi que les environs. Aujourd'hui la ferme de Hexhof est un centre écologique, où le travail de conservation du paysage dans les environs de Düsseldorf est planifié et coordonné.

Tâche : Renaturer un bassin, en essayant de créer un biotope humide, en plantant, et en travaillant dans une conserve.

SCI – Suisse

CH/6.6 Année de l'eau, Aquacalda, 17/08 – 31/08

Au nord de la Suisse romane, dans les Alpes, il existe un très joli col appelé « Lukmanier ». Une place privilégiée pour y étudier et contempler le paysage ! Au « Lukmanier », dans Acquacalda, on trouve le « Centro Uomo Natura », qui dédie cette année son programme à l'année de l'eau des Nations-Unies.

Etude : L'eau est une ressource très précieuse et limitée. Dans plusieurs parties du monde la distribution de l'eau est à l'origine des conflits. 20% de la population mondiale n'a pas accès à l'eau douce potable. Pendant le chantier, nous discuterons cette situation, nous comparerons les différentes situations dans les différents pays et nous étudierons les causes des distributions inégales.

Tâche : Au « Naturetum » et à la trajectoire pédagogique du « Centro Uomo Natura ». « Naturerum » est un parc alpin philosophique possédant une flore et une faune

étonnamment riches. Nous réparerons la clôture et réaliserons des travaux d'entretien.

SVI – Espagne

SVI/AN031 ARROYO PETRITAS 13/07 – 27/07

Tâche: Mettre en valeur l'ancienne route qui mène au ruisseau de Petritas. Dégager et replanter la végétation tout au long du ruisseau. Nettoyer et reconstruire le citronnier vert. Placer des panneaux, Reproduction et réhabilitation des sources de « Pozo de Oro », « Honda » et « Pocita ». Atelier d'analyse des fleuves.

LEGAMBIENTE – Italy

LEG/03 Landriano (Pv) 28/06 – 13/07

Projet: Lambro est un fleuve en très mauvais état en raison de la pollution de ses eaux. Depuis plusieurs années Legambiente se bat pour obtenir des purificateurs d'eau à Milan. Malgré la pollution, le fleuve traverse une zone riche en voies d'eau, d'où sort de l'eau claire souterraine, avec ses magnifiques environs humides : l'une d'elles « Ba del Ratt », une grande zone marécageuse, « adoptée » par Legambiente. Le chantier de jeunes terminera le travail commencé par des volontaires l'été dernier : nettoyage des sentiers, travaux d'entretien des voies d'eau et un recensement des arbres et arbustes.

YRS – Yougoslavie

SR/6.2 ZASAVICA, Semska Mitrovica 14/07 – 27/07

La Réserve naturelle spéciale de Zasavica, qui couvre 671 ha, est située dans la partie sud de Vojvodine le long du fleuve Sava, à l'ouest de Belgrade. L'écosystème de la rivière, entouré de fragments de marais, de forêts hygrophiles et de prairies, domine la région. Elle est caractérisée par la présence d'espèces rares et endémiques d'animaux, menacées d'extinction non seulement en Serbie mais également en Europe, comme le poisson Umbra kramer. Cependant, la région a quelques problèmes écologiques, comme la surcroissance de surfaces ouvertes d'eau près des plantes de l'espèce Stratiodes aloides, qui entraîne des changements négatifs dans les différents niveaux de l'eau.

Tâche : Les volontaires retireront la plante d'eau de l'écosystème de Zasavica. Ils couperont les mauvaises herbes et les retireront sur les berges tout en ramant sur les bateaux.

SCI – Roumanie

RO/6.1 Caraorman 15/07 – 30/07

Le chantier se déroulera dans un village appelé Caraorman et situé dans le « National Rezervation Biosfera Danube Delta » sur la Rive Sulina du Danube. Le chantier s'inscrit dans le cadre d'une campagne destinée à réduire la pollution dans la réserve, en particulier la pollution causée par les déchets ménagers et ceux des touristes.

Tâche : Le travail consistera à nettoyer les bords des fleuves des PETs, en organisant des ateliers et des excursions pour les enfants du village et en distribuant également des prospectus et des sacs poubelles aux touristes.

ALTERNATIVE – Ukraine

Ukr/K-14 Mezyn Eco-tour 27/07 – 10/08

Projet : Le Desna est l'un des plus grands affluents de la rive gauche du fleuve Dnieper, et c'est typiquement un fleuve des plaines. Ces dix dernières années le fleuve est devenu peu profond, ce qui a réduit le nombre d'espèces habitant le fleuve, modifié le fond du fleuve et rompu l'équilibre naturel.

Tâche : Les volontaires étudieront le territoire longeant le fleuve Desna. Les groupes rassembleront des informations sur la flore et la faune des lacs et prairies. Les informations rassemblées par les volontaires seront très importantes pour l'étude scientifique du territoire. L'équipe chargée du projet sera composée de volontaires internationaux et ukrainiens – des étudiants en biologie et en écologie.

NIFC – Népal

NIFC/33 GAGURI 10/09 – 25/09

Situation : Gaguri est situé dans le district de Dhading au Népal, à près de 65 km à l'ouest de Khatmandu. C'est un bel endroit, entourée de collines verdoyantes.

Tâche : Fabriquer un réservoir d'eau pour les fermiers locaux (Les fermiers avaient l'habitude de subir la sécheresse au printemps et en hiver, donc ils devaient récupérer de l'eau pendant la saison de la mousson) ; aider à réparer et peindre l'école primaire locale, construire des toilettes et des cours de récréation, etc.

VIMEX – Mexique

VIMEX/24 URUAPAN 10/08 – 29/08

Projet : Trouver une solution au problème de contamination généré par les eaux usées dans les communautés rurales.

Tâche : l'idée de ce programme est d'impliquer les femmes de la communauté de Capacuaro, qui jettent les eaux souillées dans la rue, contaminant ainsi l'environnement et mettant en danger la santé des habitants de la ville. Des volontaires développeront un programme permettant à ces gens de prendre conscience de ce problème, qui inclut la création de techniques de traitement des eaux usées, la construction de puits d'absorption. Des exposés expliquant les problèmes posés par les eaux usées sont aussi prévus. Les volontaires travailleront 30h/semaine de lundi à vendredi.

VIVE – Mexique

VIVE/08 Lac de Guadeloupe 11/07 – 31/07

Projet : Des milliers d'oiseaux migrent chaque année du nord de l'Amérique (Canada et USA) vers les régions chaudes du sud (Mexique). Le lac de Guadeloupe est un des endroits du Mexique où les oiseaux passent l'hiver.

Malheureusement le lac a été pollué par les humains, ce qui met en danger la vie de ces oiseaux. Le but de ce projet est de faire prendre conscience aux gens qui vivent près du lac et des fleuves qui l'alimentent de l'importance d'avoir des cours d'eau propres. Le projet est également important car l'eau du lac est utilisée pour la consommation des humains.

Tâche : Les volontaires aideront à lancer des campagnes de nettoyage qui consisteront à retirer les déchets et les débris des fleuves qui alimentent le Lac de Guadeloupe. Les habitants de la communauté seront invités à se joindre aux activités de nettoyage. Les volontaires participeront aussi aux activités consistant à faire prendre conscience des problèmes liés à la protection de l'environnement.

L'EAU, L'ETAT DES LIEUX À DANYI-ATIGBA

(Contribution de l' ADT Togo)

Comme dans la majorité des pays du Sud, la situation du Togo en matière d'eau potable n'est pas un modèle à envier, même si elle n'est pas alarmante. Nous allons prendre l'exemple de Danyi-Atigba, bâti au cœur du Plateau de Danyi, à 170 km au nord-ouest de Lomé. Ses 5000 habitants sont essentiellement des artisans et des producteurs de café, de cacao, de fruits et de produits vivriers.

Ce village d'altitude, reçoit en moyenne 800 mm de pluies par an et jouit d'un climat clément, très prisé par les touristes. Il est arrosé par trois ruisseaux et une rivière, d'où la population tire son eau de boisson et satisfait ses autres besoins.

Quel est l'état de l'eau du village?

La qualité de l'eau de ces cours d'eau est déplorable. En effet, ces eaux sont souvent polluées à la suite des pluies, par les eaux de ruissellement qui y drainent des déchets de toutes sortes. Après les pluies, d'immenses boues se forment au fond des cours d'eau. Les bonnes femmes et les enfants sont contraints de puiser à la surface de ces immondes l'eau du ménage.

Ces cours d'eau sont également pollués par les enfants qui prennent plaisir à s'y baigner et les animaux qui viennent s'y ébattre.

Cette pollution est aggravée par la pratique du maraîchage aux abords des cours d'eau qui reçoivent ainsi les résidus d'engrais chimiques et de pesticides et par l'extension du village en raison de l'accroissement de la population.

Par ailleurs, en raison d'un déboisement excessif, notamment de la galerie forestière, les pluies deviennent rares et les ruisseaux tarissent. La population se rabat donc sur la rivière dont l'eau est utilisée par les lavandières. De ce fait, ces quatre cours d'eau provoquent plusieurs maladies, notamment les diarrhées, car ces eaux ne sont ni traitées, ni filtrées avant leur consommation.

Quelle est l'accessibilité à l'eau?

Outre la qualité de l'eau, l'accessibilité de ces cours d'eau, situés en moyenne à 1,5 km du village pose un problème aux femmes et aux enfants, chargés de la corvée d'eau. En effet, ce trajet ralentit beaucoup les activités des ménagères et occasionne des retards pour les élèves. Par ailleurs, il est fréquent, notamment en saison sèche, que les gens se battent autour du point d'eau pour puiser l'eau en premier.

Alternatives

Devant cette situation, une action de conscientisation a été menée par les autorités locales. Aujourd'hui, les populations ont commencé à prendre des précautions à rendre l'eau moins polluée et éviter le tarissement des ruisseaux. Des mesures d'hygiène sont recommandées aux populations, le long des cours d'eau. Les feux de brousse sont strictement interdits. Les populations sont invitées à une surveillance accrue de leurs bêtes. En attendant que leurs sollicitations pour l'installation d'un système d'adduction d'eau soient agréées, il n'y a aucun doute que la population d'Atigba serait plus heureuse si elle pouvait profiter de ses ressources en eau sans être malade.

Action sur l'eau : fiche d'information

Si vous avez réalisé une action, remplissez svp le formulaire et renvoyez-le au CCSVI (ccivs@unesco.org/ fax 33 1 42730521) le plus tôt possible.

Vos commentaires en retour sont très importants pour développer cette action commune.

- Votre action sera présentée plus tard sur la page spéciale de Global Water Action (action globale en faveur de l'eau).
- Il est demandé à chaque chantier de ne renvoyer qu'un formulaire.

Nom de la personne écrivant le rapport :

email :

Fonction dans l'association d'accueil :{personnel/chef de projet/membre/participant}

Q1 : Comment avez-vous réalisé cette action?

A travers un {chantier de jeunes/ séminaire/ leçons à l'école/ chantiers de jeunes le week-end/ autre}

Q2 : Où avez- vous réalisé cette action?

Pays :

Organisation d'accueil :

Codes de projet :

Nom du projet :

Dates totales du projet :

Date butoir/délais :

Activités principales du projet :

Q3 : Qui s'est joint à l'action ?

Nombre de volontaires internationaux :

Nationalités :

Nombre de volontaires nationaux :

Nombre de volontaires locaux/adultes :

Nombre d'enfants locaux :

Q4 : Quelles ont été les actions réalisées?

Description concrète et résultats

Travaux pratiques sur l'eau :

Mesure de l'utilisation de l'eau : ...litres pour Personnes en ...jours

Economiser l'utilisation de l'eau :

Purifier/ne pas polluer l'eau :

Discussion sur l'eau :

Jeux sur l'eau :

Autres :

Q5 : Autres (e.g. suggestions pour les futures actions)

*N'hésitez pas à ajouter des feuilles séparées pour davantage de commentaires, des photos, etc.

ANNEXE

Références des textes et d'autres sites

Références du texte

1. Site web de la BBC sur l'Eau Douce
http://news.bbc.co.uk/2/hi/talking_point/2963656.stm
2. Nations Unies, De l'eau pour les gens, de l'eau pour la vie, Rapport sur le développement de l'eau dans le monde, Sommaire, 2003, page 9.
3. Rapport sur le développement de l'eau dans le monde, sur le web :
<http://unesdoc.unesco.org/images/0012/001295/129556e.pdf>
4. Source des données : nouvelles de WWF n° 95/95, Université d'East Anglia
http://www.wac.ihe.nl/news/Documents/DWC_Project.doc
5. Article sur l'Eau et le Tourisme "Pénurie d'Eau"
www.monachus.org/library/medpro03.pdf
6. Communiqué de Presse SG/SM/7732, Le Secrétaire Général demande aux géographes des Etats Unis de travailler avec lui pour faire face aux problèmes de changements climatiques, à la dégradation de l'environnement et au développement durable, 1er février 2001.
<http://www.un.org/News/Press/docs/2001/>
7. Dans votre vie quotidienne, que pouvons-nous faire ?
http://www.wateryear2003.org/ev.php?URL_ID=1609&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201
8. Dans votre communauté, que pouvons-nous faire?
http://www.wateryear2003.org/ev.php?URL_ID=1610&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201
9. Tableau aléatoire des déchets domestiques
http://www.wef.org/publicinfo/factsheets/household_chart.jhtml
10. ENBET EN ETHIOPIE - Quiz
<http://www.wateraid.org.uk/external/game/gameover.html>

Autres sites utiles

- Page d'accueil de l'Année de l'Eau Douce des Nations Unies
http://www.wateryear2003.org/ev.php?URL_ID=1456&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201
- Page d'accueil du programme d'évaluation de l'eau dans le monde
<http://www.unesco.org/water/wwap/>
- Fondation pour l'éducation à l'eau : kits pédagogiques et jeux
<http://www.water-ed.org/store/default.asp?parentid=5>
- Table de synthèse de trente ans de conférences internationales et de décisions liées au développement durable des ressources en eau, de 1972 à 2003.
<http://www.unesco.org/water/wwap/milestones/index.shtml> Water Milestones: From Stockholm to Kyoto 1972 to 2003
- Institut des Ressources Mondiales, pour des données sur les profils des pays et des continents en terme d'eau
http://earthtrends.wri.org/country_profiles/
- Le Monde Diplomatique, pour des cartes géographiques et des articles sur les questions de l'eau <http://www.monde-diplomatique.fr>
- Forum sur la Politique Mondiale, pour des questions politiques intéressantes en lien avec une répartition différente de l'eau dans le monde, sur
<http://www.globalpolicy.org>
- Nations Unies www.un.org
Couverture de presse sur l'eau, sélectionnée par le WWAP : le meilleur moyen de rapidement naviguer sur les articles de presse au sujet de l'Eau Douce
http://www.unesco.org/water/wwap/press_corner/index.shtml
- Article sur les pénuries d'eau
<http://www.jhuccp.org/pr/m14/m14boxes.shtml#wars>